

recette  
du lapin  
“en tortue”

« Toutes les puces ne sont pas mauvaises, toutes elles sont noires, toutes elles sautent. » Examinant nos morts de tous les côtés, et secouant le matériel des autres, j'ai formulé pour moi-même la tâche que je m'étais donnée<sup>1</sup>.

*De mon balcon à la Marina Piccola  
Je te vois tout à coup immensifiée  
Perpendiculairement debout  
Trois kilomètres de ton cul de femme  
Emplissant le ciel  
Avec dans la tête, Lénine,  
et dans la main, un revolver<sup>2, 3</sup>.*

---

1. Maïakovski.

2. et 3. Successivement Marinetti, moi, Maïakovski.

Le poète n'aura rien à dire. Le poète ou cessera d'écrire, ou modifiera son attitude, et se mettra à considérer la décomposition du lapin<sup>4</sup>. Lorsque l'œil est enfoncé et comme séché, le lapin de garenne se gâte rapidement ; la peau du ventre verdit en 24 heures au mois de septembre, en 48 heures pendant l'hiver, et c'est, comme pour l'homme, dans la fosse iliaque droite que ça commence<sup>5</sup>. Et on pourrait ajouter (l'homme ! l'homme ! l'homme!) : déléguant au gland, à partir de lui héraldique, le soin de dissimuler le lieu de son dernier séjour<sup>6</sup>. On rétablit facilement l'état de deux vers qui, les premiers, font entendre leurs scotch! scotch ! Quitte à passer directement aux trois suivants :

*Mange l'ananas,*

*Bouffé de l'oie,*

*Ton dernier jour arrive, bourgeois...<sup>7</sup>*

que chantaient sur un air connu les matelots qui montaient à l'attaque du palais Smolny, à Petersbourg. Mais moi : la cuisine pourrait se concevoir comme un combat furieux entre

---

4. Maïakovski nettement amélioré.

5. Dans sa ligne générale, la recette ici exposée dans son entier est empruntée à un exemplaire rarissime de : *Soixante recettes pour préparer le lapin domestique et le lapin de garenne à la cuisine bourgeoise*, par Benjamin Renaudet, chez Albin Michel, s. d. mais il y a bien 60 ou 70 ans de cela.

6. Breton.

7. Maïakovski.

deux personnages dont l'un s'appellerait L'adversaire-n'est-déconcerté-que-par-l'inattendu-du-mouvement (sa phrase la plus célèbre est celle-ci : « À mon avis, les vers : *Je suis seul sur la route...* sont des vers d'agitation, pour que les filles se promènent avec les poètes. Tout seul on s'ennuie. Ah ! si l'on pouvait donner un vers de cette force, qui appellerait à s'unir en coopératives ! »)<sup>8</sup> et l'autre : Je-vois-le-lutin-que-d'un-ongle-tu-mets-en-liberté-en-ouvrant-un-paquet-de-cigarettes<sup>9</sup>. Heureusement, ma splendeur et ma souffrance se sont glissées entre les deux<sup>10</sup>.

Et, parlant du lapin, dans le moment délicat où, dépouillé et préparé, il flanche doucement sur le bord de la table, surtout ôtez-lui la tête, le cou au ras des épaules et le foie. De peur qu'il ne soit dit de lui : « l'esprit mécontent, il se rhabille avec précipitation, jette un regard de prudence sur la route poudreuse, où personne ne chemine, et ordonne au bouledogue d'étrangler, avec le mouvement des mâchoires, la jeune fille ensanglantée<sup>11</sup>. »

Alors on pourra lui piquer le dos, les râbles et les cuisses de lardons fins salés.

---

8. Authentique : Maïakovski.

9. Breton.

10. Jouve.

11. Lautréamont.

Puis, dans la peau du ventre, faites quatre trous dans lesquels vous ferez entrer en forçant les quatre pattes de la bête, et vous la ficellerez de suite en cet état. « Posée sur le ventre, elle présentera l'aspect d'une tortue », a dit Cardelli, c'est-à-dire l'apparence d'un dôme légèrement ovale. C'est là que tout se joue : il faut jeter bas l'existence laidement accumulée et retrouver le retard qui l'aima assez à son début pour en étaler le fondement<sup>12</sup>.

*Intermède* : il faut vivre avec son lapin comme avec son temps et lui répéter plusieurs fois dans l'oreille, après la séparation de la tête d'avec le tronc :

*Que mon sang me soit remis, je te le rendrai.  
Que mon dernier soupir à travers ces beautés  
De montagnes, de chair et d'azur  
Que connaissent les lèvres  
Arrive à ta vitalité une et éternelle.  
Qu'un ruisseau de sang  
Coulant sur la pierre éblouie du beau monde  
Le mien, me rachète d'avoir pleuré<sup>13</sup>.*

---

12. Char.

13. Jouve, *De Deo*.

Faites mariner le lapin pendant trois heures et ne mettez pas une bille dans l'oreille d'un cheval, mais un rossignol ; le rossignol gagnera la course et le cheval touchera l'enjeu qu'il aura mis sur vous<sup>14</sup>.

Désossez la viande du cou et de la tête, ajoutez-y un poids égal de chair à saucisse, le foie, de la mie de pain trempée dans du lait, sel, poivre, une pincée d'épices. Hachez menu le tout et ajoutez-y un œuf cru entier bien mélangé : les lance-pierres-mecs glissent à travers la vallée chevauchant leurs noires ailes de plastic comme des draps de mica dans le soleil couchant haillons fendus claquant sur la dure chair rouge<sup>15</sup>. Ah, je m'emporte, pardon : c'est le rouge, c'est le sang, l'admirable spectacle que celui du lapin en cet état ! Le rauque incarnat d'une rose !<sup>16</sup>. De ses pouces en prière il écarte les tendres fesses blanches !<sup>17</sup>. Bien rasé, vêtu d'un pantalon de toile bleue, les pieds nus dans des mocassins ornés de verroteries versicolores !<sup>18</sup>. Les os rentrent dans leur lit !<sup>19</sup>. Écorces glaçons courroies virages Souches hâles fixations bâtons chutes !<sup>20</sup>. Merde que c'est beau : Dim jerky stars are

---

14. Picabia.

15. Burroughs.

16. Char.

17. Burroughs.

18. Butor.

19. Deguy.

20. Butor.

blowing across a gleaming empty sky !<sup>21</sup>. Vide enceint d'os la face comme la terre. Que tu t'excentres en vain pour voir le masque des « Deguy » des « Balubas » !<sup>22</sup> Pris par la nuque et le visage frotté contre le mur, par terre plein de terre la crache et l'avale !<sup>23</sup> Libre à eux !<sup>24</sup> Ce corps durci d'amour austère qui fléchit !<sup>25</sup> Pas de voix pas de retard lièvres cailloux blancs nuages près aux cygnes !<sup>26</sup> Sacré lapin ! Merdeux lapin ! Qui mêle à l'encens des corps la promesse inlassable du sang !<sup>27</sup> Le poète peut mourir qui a rimé cette strophe<sup>28</sup>. Un livre tient un lièvre. Non ! Un lièvre tient un livre. Mais non !<sup>29</sup> ... Un livre tient un livre !<sup>30</sup> Ah, lapin, lapin de mes deux pattes qui Là encore prend la forme lourde et chaude de la fatigue, comme des membres de terre écorchés par une charrue !<sup>31</sup>

Évidemment 3 millions de lapins ne font pas un poète !  
Évidemment 3 millions de poètes ne font pas un lapin ! Et

---

21. Burroughs.

22. Deguy.

23. Risset.

24. Henri de Régnier.

25. Réda.

26. Roubaud.

27. Oster, mais pas toute la phrase.

28. Goethe.

29. ...

30. Pleynet.

31. Du Bouchet.

pourtant n'importe quoi, n'importe quoi ne fait pas un lapin !  
Alors ?

Le lapin étant mariné, bourrez-le de cette farce et mettez-le au four sur un plat à rôtir, arrosé de deux cuillerées de sa marinade et saupoudré d'un peu de sel fin.

Lorsqu'il est doré, à moitié cuit, encore saignant, retirez-le. À ce moment dites n'importe quoi, rien n'y fera. Ne croyez pas les gens qui disent : La bête se lèche le sexe, je n'ai rien dit !<sup>32</sup> C'est faux ! Mais pour vous détendre, au fond du fauteuil qui sommeille dans toute cuisine, lisez Maïakovski :

« Vers 1913, en revenant de Saratov à Moscou, j'ai dit à une jeune femme rencontrée dans le train, et pour lui prouver la pureté de mes intentions, que je n'étais pas un homme mais un nuage en pantalon. À peine avais-je prononcé ces mots, que je pensai qu'ils pourraient me servir pour un vers, et qu'ils risquaient d'être répétés et gaspillés. Terriblement inquiet, je me suis mis à interroger la jeune personne pendant une bonne demi-heure, lui posant des questions perfides, et me suis calmé seulement quand j'ai obtenu la certitude que mes paroles lui étaient déjà sorties de la tête par l'autre oreille. »

Mettez dans une grande casserole du persil et des ciboules hachées fin, un morceau de beurre, un verre de vin blanc, un

---

32. Breton.

autre de bouillon, la pulpe d'une gousse d'ail râpée, sel et poivre.

Faites partir à feu vif. Ajoutez, après les avoir passés, le jus et la marinade du lapin à demi rôti. Fermez le récipient hermétiquement après avoir posé la tête au beau milieu de la sauce, le dos lardé en dessus.

Quand la cuisson est réduite de moitié, au point d'une sauce crémeuse, dressez le lapin sur le plat d'office et arrosez-le de sa sauce pour le servir après l'avoir débridé.

Voilà donc pour le lapin. Pour le reste, pas de cancans, le défunt avait ça en horreur<sup>33</sup>.

Denis Roche

22 avril 1973.

---

**Source** : *L'énergumène*, n° 1, 1973, p. 5-10

[repris dans *Axolotl*, n° 11-15, s. d., p. 73-81]



publié sur <https://axolotlroche.wordpress.com/> le 26 décembre 2016

---

33. Maïakovski, dans son testament, sur le point de se suicider.

34. 35. 36. 37. ... De toute façon, où commence et où s'arrête une citation ? Allez savoir ...